Martyr au Thibet

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Admirable attitude du chrétien qui a pris l'habitude du sacrifice consenti, pour avoir subi bien des fois les assauts de la maladie et de la souffrance.

Nous présentons à la famille éplorée nos sentiments de profonde sympathie et l'assurance de nos prières.

G. P.

Martyr au Thibet

M. le Dr Robert Loup, directeur de l'Ecole secondaire d'Estavayer-le-Lac, qui s'est déjà signalé par une riche production littéraire à l'attention du public romand, vient de révéler à nouveau ses talents de conteur en publiant, aux Editions du Grand-St-Bernard, l'émouvante biographie du chanoine Maurice Tornay, massacré au Thibet en août 1949.

Puisant aux sources les plus autorisées, utilisant avec à-propos et un sens d'analyse peu commun des documents de premier ordre — le plus souvent des lettres —, l'auteur a su tracer avec un accent de sincérité et un enthousiasme communicatif la tragique épopée de cet apôtre trop tôt disparu. L'ampleur et la diversité du cadre, au sein duquel se déroule ce drame poignant, ont été un stimulant pour l'écrivain avide de s'exprimer, maître d'une technique éprouvée, jaloux des ressources infinies de son art.

Avec une sûreté de touche, par le truchement du verbe, par l'emploi de mots essentiellement évocateurs, il a su, avec autant d'aisance que de bonheur, dégager les grandes lignes des paysages de chez nous, souligner le charme prenant d'un lieu familier, exprimer toute la poésie et le pittoresque d'un site comme aussi la sauvage grandeur et l'infinie solitude du Thibet lointain.

Mais M. Loup s'est surtout affirmé portraitiste de talent autant que psychologue avisé, observateur perspicace, usant tour à tour et à point nommé du fait historique, des citations, de l'anecdote, soulignant au passage d'un mot savoureux ou d'une réflexion pertinente un trait de caractère, dégageant insensiblement les « dominantes » de cette généreuse et riche personnalité, nous restituant fidèlement la physionomie conquérante de ce héros missionnaire. D'où l'intérêt constant, soutenu, du lecteur et son enthousiasme croissant. En effet, l'auteur — qu'il me pardonne de blesser sa modestie — est parvenu à « saisir sur le vif et dans leur actualité palpitante les mouvements, l'idéal et le bouillonnement d'une âme éprise de grandeur ». C'est bien l'éclosion, l'histoire, l'épanouissement d'une vocation qu'il nous narre avec chaleur. C'est le lent mais sûr cheminement d'une âme en marche vers Dieu.

Nous nous familiarisons d'abord avec le milieu, avec le cadre rustique au sein duquel se déroule l'enfance du R. P. Tornay, dans le pittoresque hameau de La Rosière, l'un des dix-sept villages composant la paroisse d'Orsières. La sobre beauté de l'alpe imprègne fortement la personnalité de l'adolescent dont la sensibilité poétique transparaîtra plus tard en chacun de ses écrits. Des images se fixent à jamais, qui accourront à la moindre alerte. « L'éloignement, dit le biographe, ne fera que rendre plus claires les lumineuses projections du pays natal sur l'écran de son cœur. » Bientôt, des préoccupations d'un autre ordre se font jour. Nous assistons à l'éveil de sa vocation. L'étudiant que les problèmes de la

destinée hantent très tôt, nous fait part de ses réflexions, de ses inquiétudes, lesquelles dénotent une sage maturité d'esprit qui ne laisse pas d'étonner l'entourage. Au terme d'excellentes études au Collège de St-Maurice, le futur missionnaire perçoit un pressant appel à la perfection, se sent irrésistiblement attiré vers les sommets. « Il faut nous hâter, dit-il à sa sœur religieuse, à notre âge, d'autres étaient saints. Si la tige fleurit trop longtemps, le fruit ne peut mûrir avant le froid et la mort... »

C'est alors le noviciat au Grand-St-Bernard, la prise d'habit, la vie communautaire avec ses joies, ses renoncements, ses exigences et ses espoirs, creuset dans lequel se corrigera peu à peu « sa nature primesautière, violente et tumultueuse », se forgera son tempérament de lutteur et se façonnera son âme d'apôtre. Hâtivement, le novice s'initie, à Fribourg, aux secrets de la médecine, de la chirurgie et de la thérapeutique dentaire, puis c'est l'embarquement à Marseille avec deux autres confrères, à destination du Thibet.

Après un voyage aux péripéties diverses et palpitantes, c'est le premier et dur contact avec la terre chinoise, puis l'interminable cheminement, la fuite devant la terreur rouge, qui conduira notre jeune apôtre aux portes du Yunnan.

Nous le voyons aussitôt reprendre, pour les achever avec succès, ses études théologiques, tandis qu'il se familiarise sans tarder avec le chinois, complétant parallèlement son information sur le pays et ses gens. Bientôt, ce sera l'étude du thibétain qu'il assimilera avec autant d'aisance que de ferveur.

Après avoir célébré sa Première messe — loin des siens et de son pays dont il a la nostalgie —, il est chargé de diriger d'abord une école, puis le Probatoire de Houa-lo-Pa. Le R. P. Tornay se révèle d'emblée psychologue et pédagogue rompu aux méthodes d'enseignement, novateur enthousiaste mais réfléchi, réalisateur inlassable. Observateur de la mentalité enfantine, sachant s'adapter aux circonstances, aux habitudes du milieu et tirant parti de tout, il peut compter rapidement sur des résultats inespérés. Et pourtant la tâche est ingrate. Répugnance instinctive pour l'école des enfants qui, « dès qu'ils se trouvent entre quatre murs, cherchent d'où vient la lumière et songent à s'enfuir ». Mentalité grossièrement matérialiste et terre à terre des parents et modicité des moyens financiers indispensables, dans ces pauvres régions, à l'entretien des élèves. Mais, tenace de caractère, optimiste, payant toujours et partout de sa personne, le missionnaire pédagogue ne se laisse jamais décourager et poursuit inlassablement son apostolat. Il leur apprend tout : la façon de s'habiller, de se laver, de se mettre à genoux, de prier. « Je suis tout le jour avec eux, dit-il, car il faut leur inculquer la religion à chaque minute. » Son Supérieur déclare : « Non seulement il leur donne un peu de science, mais la possibilité de réfléchir et de vivre une vie de foi. » Pourrait-on trouver une meilleure conception de l'enseignement et de l'éducation ?

Obéissant aux injonctions de ses chefs, le R. P. Tornay doit assurer bientôt le ministère d'une paroisse avec le même zèle, le même savoir-faire, le même dévouement. Mais son apostolat est hérissé de difficultés. Il triomphe d'abord des obstacles. Néanmoins des entraves surgissent qui retardent les progrès de sa Mission. De nouvelles machinations se trament, des intriuges se font jour. Une lutte inégale s'engage contre la puissance indiscutée et diabolique des Lamas dont les objectifs et les menaces se précisent peu à peu.

Convaincu de la grandeur de la cause, le missionnaire redouble de zèle, multiplie ses interventions, organise la résistance qui ne laisse pas d'exaspérer l'adver-

saire. Sonne alors l'heure de la persécution. Chassé brutalement de sa paroisse, il y revient peu après, se reprenant à espérer. On devine sans peine l'âpreté du conflit. Le R. P. Tornay pressent le tragique des événements et s'y résigne. Alors qu'il s'apprête à plaider la cause de ses ouailles auprès du Dalaï-Lama, il est lâchement abattu, dans une embuscade, sur la piste conduisant à Lhassa.

En résumé, attachante biographie, capable de provoquer en l'âme du lecteur de bienfaisants remous, de vaincre des torpeurs, de susciter en lui de généreuses résonances.

Biographie qui prendra légitimement place sur les rayons de la bibliothèque scolaire. Que de pages substantielles, que de descriptions savoureuses tiendront en haleine nos écoliers ! Ajoutons qu'une série de photos seconderont fort judicieusement leur effort d'imagination. Friands aussi de récits aux phases changeantes, aux péripéties inattendues, ils se prendront à aimer ce livre d'aventures, cette poignante aventure d'un héros de chez nous.

Nos jeunes gens, à qui nous suggérerons cette lecture, n'auront aucune peine à faire revivre, grâce à la puissance évocatrice d'un texte alerte à la forme châtiée, l'épopée de cet « aventurier de Dieu », la noble figure de ce prestigieux apôtre du Thibet, et bénéficieront du rayonnement de ce « chef de cordée » dont la vie fut une perpétuelle ascension.

Si proche dans le temps et dans l'espace, cet éclatant témoignage ne pourra qu'enthousiasmer maîtres et maîtresses dont la vocation d'entraîneurs s'apparente singulièrement à celle d'apôtre. Ils suivront avec un intérêt toujours renouvelé et une vive sympathie le drame de ce conquérant, de cet assoiffé d'absolu, qui a servi effrontément le devoir et pour qui la vie ne fut que dépouillement, dépassement et sacrifice.

A son école, nous apprendrons à nous défier de l'exécrable routine, à nous mettre « en disponibilité », à considérer notre mission non plus au travers du prisme déformant de préjugés ou d'intérêts mesquins, mais avec la netteté des exigences divines. Combien de réflexions, extraites de ses lettres, seront pour chacun de nous comme autant de mots d'ordre, de consignes susceptibles de nous guider sur le chemin parfois cahoteux de nos vies médiocres. Sa brève existence, si riche d'enseignements, est un sublime exemple. Le R. P. Tornay nous apprendra non seulement comment on vit, mais comment on meurt pour son Dieu.

En ces temps de « démission », de lâchetés et de trahisons, ce poignant témoignage vient à son heure. Puisse-t-il susciter en nous cette inquiétude, cette recherche du perfectionnement, cette hantise du vrai et du bien, qui annoncent souvent de plus purs lendemains.

M. Ducarroz.